

Réussir l'entrée en lycée professionnel - du lundi 30 au mardi 31 janvier 2017-

Ouverture du séminaire par le directeur de l'ESENESR, Jean-Claude JARDINIER, Chef de département par intérim des formations des personnels de l'enseignement scolaire ESENESR

Discours d'ouverture - Jean-Marc HUART, chef de service DGESCO

La première année dans la voie professionnelle est déterminante pour la réussite des élèves qui doivent donc être particulièrement accompagnés.

Objectifs de la formation :

- Mutualiser les ressources et les outils.
- Partager de bonnes pratiques.

Effets attendus de la formation - critères d'évaluation :

- Mutualiser de bonnes pratiques.
- Dynamiser les équipes académiques.
- Proposer des pistes de développement.

1. Et si on parlait de la génération Y et Z... qui sont les jeunes d'aujourd'hui ? Quelle identité à l'ère du numérique ? Rémy Savary, Médecin consultant conférencier.

La génération Y, elle, est née entre 1978 et 1994. Elle a connu la mondialisation et le chômage, a grandi avec internet. C'est celle de la «net génération » qui déteste les temps morts, l'inactivité et comble le vide par une hyperactivité numérique.

En 2017, ces adolescents vivent dans le monde des objets connectés, de l'information en instantané. Leur rapport à l'espace est lié à la globalisation, à l'homogénéisation, à la numérisation dans tous les domaines (marques, jeux vidéo...).

Quelques caractéristiques des jeunes de la génération Y : ils veulent trouver un équilibre entre vie privée, loisirs et vie professionnelle. Ils zappent, sont impatients, veulent « tout, tout de suite » et sont en permanence connectés. Ils ont besoin d'approbation, d'encouragements, de reconnaissance, ce qui passe par l'évaluation et la reconnaissance des résultats. L'immersion dans le monde de l'entreprise représente un choc pour cette génération de l'internet interactif alors que nombre d'organisations vivent encore sur un modèle construit après-guerre. Comment, pour l'entreprise, les fidéliser et arriver à travailler ensemble ? D'après une enquête, 37% des jeunes en entreprise évoquent des problèmes relationnels et d'adaptation, 48% des chefs d'entreprise parlent d'erreur d'orientation, ce qui pose la question de l'acceptation de l'autre.

Les facteurs de réussite de cette génération passent par la professionnalisation des cursus.

2. Regards croisés sur un jeune lycéen professionnel d'aujourd'hui

- Aziz JELLAB, IGEN groupe vie scolaire
- Rémy SAVARY, Médecin consultant conférencier
- Xavier SIDO, Maître de conférences à l'université Lille 3
- Claude-Elisa LASSEIGNE, proviseur du LP René Cassin de Rives de Gier
- Corinne VOGT, responsable Cirque Octave Singulier, Poitiers

Pourquoi cette réflexion sur la question de l'accueil est-elle nécessaire ? Les évolutions intergénérationnelles interrogent le fonctionnement de notre société, notamment en ce qui concerne la mise en œuvre du projet d'orientation. Le LP fonctionne comme un analyseur des contradictions de l'école. Une partie des élèves arrive en fin de collège avec la nécessité de choisir une orientation. Comment transforme-t-on un parcours teinté de difficultés par rapport aux études en parcours de réussite au LP ?

Leur profil est d'abord celui d'un public jeune, avec une surreprésentation de certaines PCS d'origine ainsi que d'élèves arrivés par défaut... Toutefois le lien entre le choix ou le non-choix et la réussite est parfois complexe et les publics sont malgré tout hétérogènes. Quelle est notre capacité à les amener à construire une identité professionnelle ? Comment faire pour que leur évaluation soit positive ?

Nous devons évaluer des compétences transversales mais aussi leur engagement dans l'établissement, leur engagement citoyen. Comment prendre en compte leur implication ?

Ce travail est à mener en lien avec la logique curriculaire : sur le cycle, avec les parcours, à travers ce qu'ils font en cours et en PFMP, les élèves peuvent obtenir de la reconnaissance et acquérir de l'estime de soi.

3. La circulaire sous toutes ses coutures : ateliers.

a. la période spécifique d'accueil et d'intégration, *Claude-Elisa LASSEIGNE, Myriam MAZOYER.*

b. La période de préparation à la première PFMP, *Isabelle DATH JOYET, Bertrand GILLES.*

c. Mise en œuvre de la période de consolidation de l'orientation, *Philippe LEBRETON, Romain MATHIEU.*

Fiches en ligne : à venir.

4. Le jumelage, de quoi parle-t-on ?

- Catherine Moalic, *IEN ET économie gestion, Bureau de la formation professionnelle initiale, DGESCO.*

- Pascal Oyer, *directeur opérationnel du campus des métiers et des qualifications de la métallurgie et de la plasturgie de Saint Quentin.*

- Frédéric Bouillère, *proviseur adjoint du lycée professionnel Charles Cros à Carcassonne.*

- Christophe Nacu, *principal du collège Albert Camus à Briare.*

- Isabelle Dath, *DDFPT du lycée du pays de Saint Omer.*

L'élève qui arrive en LP est tout d'abord pris dans une approche globale (en termes de compétences mais aussi de parcours personnel, lié à son âge notamment). Puis il s'insère dans un parcours personnalisé et dans un parcours professionnel : comment mieux l'accueillir ? l'intégrer ? préparer cette période de PFMP ? le réorienter en cas de besoin ?

Les liens avec le collège sont nécessaires. Les principales craintes des élèves qui quittent la troisième sont liées à la satisfaction de leur premier vœu d'orientation. Il faut ajouter à cela une certaine appréhension économique pour de nombreuses familles (internat). Le choix d'orientation relève donc d'un travail préalable avec l'assistante sociale, le COP.

De plus, ce sont des élèves qui arrivent de plus en plus jeunes. Il faut mener un travail sur la représentation qu'ils ont du LP, d'où l'intérêt de collaborer en amont avec les collèges en faveur d'une prise de conscience de la réalité du métier. Pour cela, plusieurs actions peuvent être menées dans le cadre du parcours avenir, dès la classe de 6ème : tables rondes, ambassadeurs (anciens élèves qui présentent leur parcours), mini-stages, enseignants qui vont dans les collèges présenter les filières... L'idée est de faire en sorte que le collégien se projette dans la formation et dans le métier qui va derrière.

5. Pour aller plus loin, un projet : Le roman dont je suis le héros

- Michèle DOERFLINGER, *IEN EG Lettres-histoire-géographie de l'académie de Toulouse.*

- Cyril Gallien, *professeur de lettres-histoire au lycée polyvalent Jean Jaurès de Carmaux.*

Découverte de la filière ASSP : vivez l'aventure d'un stage ! <http://jaures-aucouturier.entmip.fr/espaces-pedagogiques/decouverte-de-la-filiere-assp/>

Le roman dont je suis le héros : le roman de la découverte de leur filière pour ces élèves d'ASSP, en lien avec le développement de leurs compétences professionnelles en cours et en PFMP. Travail mené par le professeur d'EG et le professeur d'EP sur les trois années du cycle.

L'entrée dans les responsabilités se fait ainsi grâce à une réflexion collective, ce qui représente un « plus » pour le moi professionnel mais aussi pour le moi personnel. Ce livre-jeu peut aussi servir à une information aux élèves de troisième, voire aux enseignants de collège.

6. Réussir l'entrée en LP, c'est aussi créer un climat scolaire propice : agir sur le climat scolaire.

Antoine Neves, PVS (proviseur vie scolaire), académie de Besançon (septembre 2010-août 2016)
proviseur du lycée Xavier Marmier de Pontarlier -Pontarlier (25).

La loi de refondation rappelle que le climat scolaire est essentiel pour favoriser les apprentissages. Pourquoi et comment agir sur le climat scolaire ? Le climat scolaire repose sur plusieurs facteurs : les résultats scolaires, le bien-être des élèves et des adultes, la réduction du nombre de situations de harcèlement, la diminution des incivilités, la diminution des inégalités scolaires, la stabilité des équipes, le regard porté par les parents sur l'établissement, le sentiment d'appartenance des élèves.

Un bon climat scolaire ne se décrète pas, il se mérite au quotidien par les efforts engagés par la communauté éducative. Depuis la loi de refondation, de nombreuses académies ont mis en place des groupes académiques « climat scolaire » afin de proposer des démarches d'amélioration. Ce sont des démarches managériales mises en œuvre avec un leadership.

La stratégie d'équipe est nécessaire : elle permet d'agir sur l'ensemble des facteurs.

Comment agir sur le climat : la démarche qualité de l'académie de Besançon.

- Soutenir les comportements positifs.

- Prendre en charge des comportements inadaptés.

Protocole défini, discuté et mis en œuvre de manière généralisée, collaboration entre les acteurs efficace, contexte propice à l'apaisement émotionnel des élèves, chercher à comprendre avant de prendre une décision éducative. Réponse éducative comprise par l'élève et compensée par des interactions positives.

7. La circulaire : concrètement sur le terrain, Véronique GUEGUEN, Chef du bureau de la formation professionnelle initiale, DGESCO.

Clôture du séminaire en visio-conférence, Brigitte DORIATH, IGEN, Sous-directrice des lycées et de la formation professionnelle tout au long de la vie, DGESCO.

Conclusion

La politique conduite par rapport à l'entrée de nos élèves en LP relève d'une politique volontariste conduite par Madame la Ministre, passant par l'action.

Les deux modalités (statut scolaire et apprentissage) peuvent se compléter, d'où le développement de parcours mixtes qui améliorent les chances d'insertion.

- Les paragraphes 1, 2, 4, 5 et 6 font l'objet de fiches détaillées, déposées dans l'espace partagé **IEN Rectorat.**